

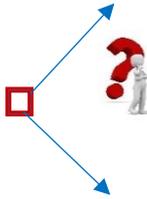
# Les connecteurs d'opposition en français et en néerlandais

## Etude descriptive, contrastive, et traductologique

Nathanaël Stilmant (nathanael.stilmant@umons.ac.be). Umons, FTI-EII, Service de Traductologie et linguistique de corpus

**1**  
Mise en situation

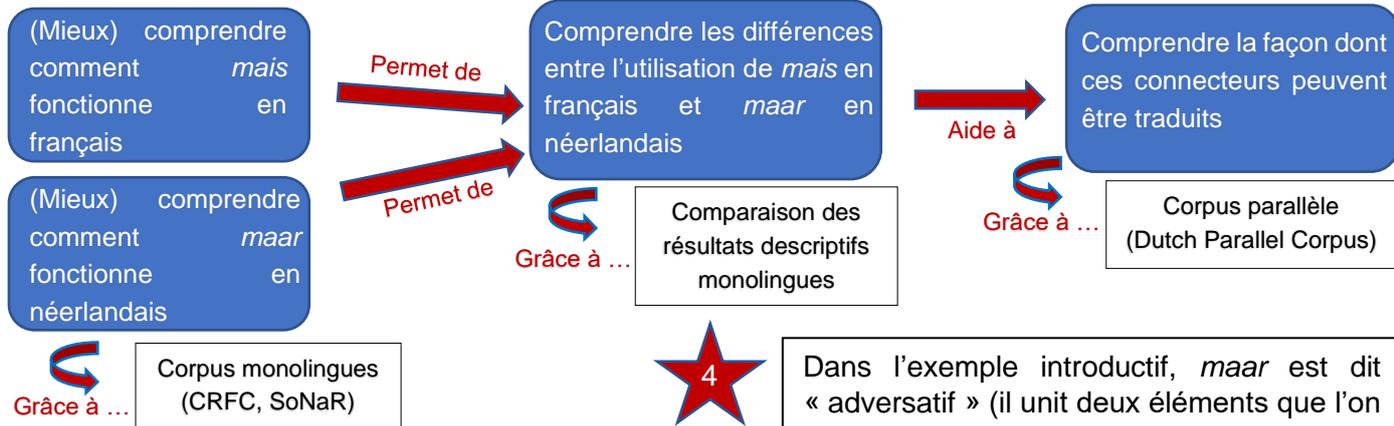
Tom is een kat, maar Jerry is een muis.



- 1. Tom est un chat mais Jerry est une souris.
- 2. Tom est un chat, mais Jerry est une souris.
- 3. Tom est un chat. Mais Jerry est une souris.
- 4. Tom est un chat, alors que Jerry est une souris.
- 5. Tom est un chat, pourtant, Jerry est une souris.
- 6. Tom est un chat, Jerry, par contre, est une souris.
- 7. Tom est un chat, or, Jerry est une souris.
- 8. Tom est un chat, Jerry est une souris.
- 9. Tom est un chat, mais Jerry une souris.

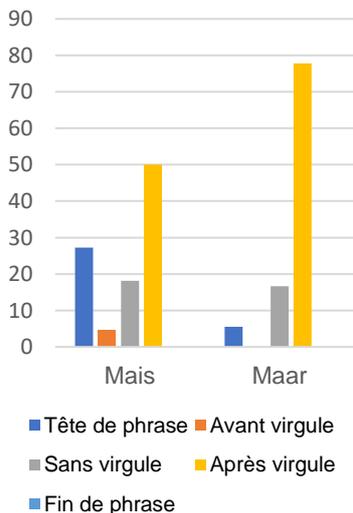
Maar traduit par autre chose que *mais* : quel(s) autre(s) connecteur(s) choisir ? « Ne pas le traduire » ?  
 Maar traduit par *mais* : avec ou sans virgule ? En tête de phrase, au milieu ? Transformer la nature de la phrase qu'il unit ?

**2**  
Méthodologie

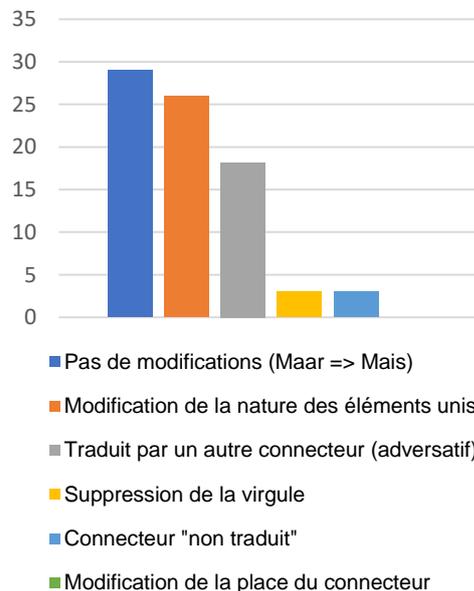


**3**  
Résultats

Positions de *maar* en néerlandais et de *mais* (adversatifs) en français, en pourcentages



Stratégies traductives du *maar* adversatif, en pourcentages



**4**  
Conclusions

Dans l'exemple introductif, *maar* est dit « adversatif » (il unit deux éléments que l'on compare, Tom et Jerry). Les analyses monolingues montrent que les *maar* (et *mais*) de cette catégorie sémantique ont tendance à se placer au sein de la phrase, après une virgule, une position qui est par ailleurs plus répandue pour *maar* que pour *mais*, qui lui se place plus souvent en tête de phrase que *maar*. L'option 3 est donc acceptable, même si elle ne se retrouve jamais dans les analyses de corpus parallèle, lesquelles nous indiquent que l'option 2 est la stratégie la plus fréquente pour ces types de *maar*. Les options 4 et 6 sont également acceptables, mais pas les 5 et 7, car elles n'emploient pas de connecteurs adversatifs et sont donc incorrectes sur le plan sémantique. L'option 9, la modification de la nature des éléments unis, est très courante. Enfin, les options 1 et 8 sont plus rarement rencontrées dans les stratégies des traducteurs professionnels, mais n'en demeurent pas moins acceptables.